

## Microfinance : AR 28,5 milliards d'encours de crédit en septembre 2005

**Midi Madagasikara (Antananarivo)**

**6 Décembre 2005**

Publié sur le web le 6 Décembre 2005



[Email](#) This Page

Edmond Rakotomalala

[Print](#) This Page

*Peu de gens ont encore accès aux services bancaires. L'année 2005, celle de la microfinance, serait-elle le tournant pour inverser la tendance ?*

Durant les neuf premiers mois de l'année 2005, les institutions financières mutualistes enregistrent 25,5 milliards d'encours de crédit tandis que celles non mutualistes possèdent des encours s'élevant à 3 milliards Fmg.

Ce fut, en quelque sorte, la déclaration du Premier ministre, Chef de Gouvernement, Jacques Sylla, hier au Hilton Madagascar lors de l'ouverture officielle de la 5ème Conférence Annuelle de l'AFMIN ou le Réseau Africain de la Microfinance se tenant dans la Capitale tananarivienne jusqu'au 9 décembre prochain. M Jacques Sylla de not dans son allocution, que ces institutions jouent un rôle primordial dans réduction de la pauvreté.

Vide

L'accès aux services bancaires relève du domaine du rêve pour ne pas dire celui de l'utopie pour la majorité de la population. Les banques ne prêtent qu'aux riches, dit l'adage. Alors, il y a un vide que les institutions de micro finance, mutualistes, comptant actuellement à Madagascar, quelque 213 000 sociétaires et non mutualistes, ayant dans son registre plus de 8000 clients, s'efforcent de combler. Il faut aussi savoir que ces entités mobilisent l'épargne. L'on note, par exemple, qu'au niveau des institutions mutualistes, le montant des dépôts des sociétaires s'était élevé à 22,3 milliards d'Ariary pour les 9 premiers mois de l'année.

Les promoteurs du secteur, ceux de l'Afrique comme ceux de Madagascar, sont bien conscients que permettre aux couches défavorisées de la population d'accéder à des services financiers, correspondant à leurs besoins, pourrait relever leur niveau de vie. Il faut savoir que ce ne sont pas les idées qui manquent chez ces gens, malgré le fait qu'ils sont pauvres. Donc, ceci pourrait être synonyme de réduction de la pauvreté rurale puisque c'est surtout en monde rural que les gens sollicitent les microcrédits.

Incontournable

Liens Pertinents

Selon une étude menée par la SIPEM, les crédits demandés par la population rurale

**Afrique de l'Est  
Madagascar  
Banques et Assurances**

auprès des institutions de microfinance varient de 10 000 Ariary, contractés sans doute pour une urgence jusqu'à un montant plus ou moins élevé (à leur niveau), 100 000 Ariary. Il peut s'agir d'un agriculteur qui souhaite financer l'achat de riz, de semence ou d'engrais. Mais ce crédit peut également, d'après toujours l'étude, aller jusqu'à un million d'Ariary. Ce sont surtout les groupements d'agriculteurs qui ont besoin d'un tel montant de financement.

Quoi qu'il en soit, le recours au microcrédit est incontournable dans un pays comme Madagascar. La même enquête rapporte toujours que 20 à 50% de la population empruntent de l'argent chaque année. Le fonds r servira pas forcément à financer une activité productive mais c'est une réalité. Alors, il paraît légitime que l'on accorde une place de premier ordre aux institutions de microfinance